

Le philhellénisme d'inspiration conservatrice en Europe et en Russie

Stella GHERVAS
(Université de Genève)

S'il est un point sur lequel les chercheurs sont généralement d'accord, c'est que le philhellénisme, qui prit dans les années 1820 la forme d'un vaste courant de sympathie à la cause de libération grecque, fut l'une des premières manifestations de l'opinion publique à une échelle véritablement européenne. Ce n'est que tout récemment que des questions ont surgi quant à l'ampleur réelle du phénomène et quant à son impact effectif sur le cours des événements politico-militaires. L'existence, longtemps méconnue en Occident, d'un philhellénisme oriental à la fois russe et balkanique, vient compliquer l'image d'un mouvement beaucoup plus complexe et moins unilatéral qu'on ne l'a longtemps cru, où se mêlent aspects culturels et politiques, préoccupations humanitaires et visées économiques.

L'insurrection grecque de 1821 suscita naturellement l'enthousiasme des milieux libéraux européens, encore opprimés par la politique réactionnaire de la Sainte-Alliance. Ce lien entre le philhellénisme et le libéralisme fut accredité presque unanimement par l'historiographie européenne, et cela jusqu'à nos jours. A l'encontre de cet avis largement répandu, notre contribution vise à montrer qu'il a existé également un philhellénisme conservateur qui s'est manifesté dans des cercles légitimistes occidentaux, russes ou balkaniques de l'époque. Des penseurs comme Alexandre Stourdza, bras droit du comte Capodistrias, ont tenté de concilier leurs sympathies philhellènes avec des positions favorables à la Sainte-Alliance.

Basée sur de multiples documents inédits tirés des archives russes et ukrainiennes, cette analyse interprète le philhellénisme dans le contexte de l'Europe de la Restauration. Elle s'attache également à en faire ressortir les composantes politiques, diplomatiques et religieuses.

Bibliographie sélective :

- Stella GHERVAS, *Alexandre Stourdza (1791-1854). Un intellectuel orthodoxe face à l'Occident*, Genève, Ed. Suzanne Hurter, 1999.
- Stella GHERVAS, «Alexandru Sturza ou la quête de l'espace orthodoxe», *Bulletin de l'Association internationale d'études du sud-est européen*, n° 31, 2001, pp. 53-60.
- Stella GHERVAS, «Alexandre Stourdza sur la scène européenne: autopsie d'un échec», *Revue Roumaine d'Histoire*, t. XXXIX, n° 1-4, 2000, pp. 107-148.